

Jean-Luc Moens

Centre Pierre Goursat

Enseignement revu en février 2022

L'évangélisation

Ce n'est certainement pas par hasard si le Seigneur nous a donné cette Parole de l'Appel de Matthieu. Vous savez que Matthieu est un évangéliste c'est-à-dire quelqu'un qui est choisi pour évangéliser, par ce qu'il écrit, notamment.

Vous avez l'appel des premiers disciples qui étaient sur le bord du lac de Tibériade. Jésus leur dit : « Venez, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » C'est ce qu'il nous demande à chacun. Il veut que nous soyons pêcheurs d'hommes. Le Cardinal Danneels, mon évêque, disait un jour : « On n'est vraiment chrétien que quand on a fait un autre chrétien, et on n'est vraiment pécheur que quand on a péché au moins un poisson. » C'est quand même logique ! Donc je n'oserai pas vous poser la question : êtes-vous vraiment chrétien ? Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire !

Alors ce soir nous allons essayer de parcourir un certain nombre de moyens que le Seigneur met à notre disposition pour évangéliser, parce que je suis sûr que vous avez tous grande bonne volonté, mais très souvent on se dit : « Qu'est-ce que je dois faire ? » alors on a besoin d'imagination et je vais essayer de vous donner des idées.

1. Les sources de l'évangélisation

ADORATION, COMPASSION, ÉVANGÉLISATION

Mais la première chose que je voudrais faire avec vous, c'est voir quelles sont les racines de l'évangélisation : Évangéliser c'est transmettre quelque chose, c'est donner quelque chose. Je voudrais prendre d'exemple d'une éponge : si vous aller chercher dans votre armoire une vieille éponge qui n'a plus servi depuis dix ans; si vous voulez l'utiliser pour nettoyer une vitre : qu'allez-vous faire ? Il y a peu de gens qui nettoient encore leurs vitres, semble-t-il ! Ou alors vous n'utilisez plus d'éponge !... ma femme, elle prend son éponge et elle la met dans l'eau. Si vous ne trempez pas votre éponge dans l'eau, vous aurez beau la tordre, il n'en sortira rien !

Notre coeur est comme une éponge, si nous allons comme ça vers les autres, on aura beau tordre notre coeur, il n'y a rien qui en sortira. Il faut d'abord **le tremper dans l'eau vivifiante de l'amour de Dieu**, et pour le faire, il y a quelque chose d'extraordinaire, et on va le faire ensemble, et vous l'avez fait chaque fois que vous vous êtes retrouvés ici, c'est **l'adoration**. Vous vous mettez devant le Seigneur, vous vous laissez aimer par Lui, vous vous laissez inonder par son amour, remplir de son Amour.

Une autre image : l'adoration est comme un feu et vous êtes comme un morceau de bois... Laissons le morceau de bois dans le feu. Et cette image a ceci d'intéressant, c'est que, si vous mettez un morceau de bois pendant trente secondes

dans le feu, il n'est pas évident qu'il aura pris feu tout de suite : on a parfois besoin de durer un peu dans l'adoration pour que cela flambe ! Mais quand on est tout brûlant de l'amour de Dieu, le Seigneur nous pousse vers les autres. La vraie adoration, au lieu de nous centrer sur nous, elle nous pousse par amour du prochain vers lui. Et c'est ce qu'on appelle **la compassion** :

« Comment peux-tu dire que tu aimes Dieu que tu ne vois pas si tu n'aimes pas ton frère que tu vois » nous dit Saint Jean. Donc Dieu me pousse à aimer mon frère, à compatir et c'est ça que Dieu a fait en Jésus. Il est venu, Il s'est fait proche de nous, Il s'est fait l'un de nous pour nous sauver et nous sommes appelés à imiter Jésus qui est l'évangéliste parfait. Personne n'a aussi bien évangélisé que Jésus, et si nous voulons évangéliser de la manière la plus parfaite possible, il faut **imiter Jésus**. Aimer son prochain, c'est vouloir son bonheur, c'est à dire qu'il soit sauvé. C'est donc faire en sorte de lui annoncer la bonne nouvelle. Du coup, on comprend que la prière qui imprime en notre âme les sentiments de Jésus soit la source de l'évangélisation.

ÉVANGÉLISER, C'EST AIMER ET CONSTRUIRE LA CIVILISATION DE L'AMOUR

Si vraiment j'aime mon frère, alors j'ai envie de lui donner le meilleur, et le meilleur c'est Jésus, c'est l'amour de Dieu, c'est le Salut que nous avons reçu par Jésus-Christ, et **c'est par amour que je vais évangéliser**. Je ne vais pas évangéliser pour convaincre, je ne vais pas évangéliser comme, pendant la guerre on faisait des combats d'aviation

et on mettait sur la carlingue le nombre d'avions qu'on avait abattus : j'ai déjà converti 25 personnes ! Non ce n'est pas pour cela que j'évangélise. Je n'évangélise pas pour un tableau de chasse, mais j'évangélise par amour, parce que je ne veux pas aller au ciel tout seul ; **Dieu nous appelle tous et je suis responsable de mon frère.** Quand j'arriverai à la porte du ciel... on se demande toujours ce que saint Pierre nous dira... Moi je le sais! Il me demandera : « Comment tu arrives tout seul ? qu'à-tu fait de ton frère ? » J'évangélise par amour

Évangéliser, c'est aimer. Évangéliser, c'est une affaire de vie ou de mort parce que, vous le savez bien, loin de Dieu c'est le malheur, c'est l'horreur. J'ai eu l'occasion de vivre de manière très proche les terribles événements du Rwanda en 1994. On voit très bien jusqu'où peut mener une vie sans Dieu et je crois qu'un des grands enjeux de l'évangélisation aujourd'hui c'est de changer notre monde, ce n'est pas seulement pour emmener mon frère au ciel, ce qui est très important, et je l'ai mis en première place, mais c'est aussi pour **changer le monde ici et maintenant.** Si nous nous convertissons les uns les autres et qu'il y a de plus en plus de personnes qui changent leur vie, la société va changer, le monde va devenir plus humain et nous allons pouvoir construire une civilisation de l'amour. L'évangélisation a aussi pour objectif **la construction de cette civilisation de l'amour.**

L'ESPRIT SAINT, PÈRE DE L'ÉVANGÉLISATION

Alors vous allez me dire : « Moi je suis un ou une pauvre, je ne peux rien faire ! » Ce serait vrai si vous étiez seuls ! Mais vous n'êtes pas seuls et je me suis laissé dire qu'un certain nombre d'entre vous ont reçu dernièrement l'Effusion de l'Esprit.

L'Esprit Saint est en quelque sorte le patron de l'évangélisation. Regardez ! Les apôtres, c'étaient des trouillards, ils étaient calfeutrés dans le Cénacle, le texte nous dit « par peur des juifs ». Ils avaient tellement peur qu'ils avaient tout fermé à clé et qu'ils ont obligé Jésus à passer à travers les murs ! Si la porte avait été ouverte j'imagine que Jésus serait passé par la porte. Voilà que l'Esprit Saint arrive, les mêmes sortent et commencent à parler à 5000 personnes. Quand on reçoit l'Esprit Saint tout est changé ! L'Esprit Saint est l'âme de l'Eglise. L'Eglise est née à la Pentecôte parce que, à la Pentecôte, a commencé la première évangélisation et **l'œuvre principale de notre Église c'est d'évangéliser.** Nous ne sommes pas en Église pour dire : « Ah! comme on est bien, tous ensemble, on peut bien se protéger ! » Non ! On est en Église pour évangéliser et pour attirer d'autres au cœur de Jésus. Pour cela nous avons reçu ce qu'il nous faut, avec l'Esprit Saint à notre baptême et à notre confirmation.

2. Les moyens concrets pour évangéliser

Maintenant je voudrais aborder un certain nombre de moyens et j'insisterai spécialement à la fin sur deux d'entre eux, particuliers. D'abord des moyens généraux et accessibles... vous allez le voir... à tous !

2.1. PREMIER MOYEN : UN GRAND DÉSIR

Si je veux évangéliser, il faut que j'aie **un grand désir.** C'est le Père de Caussade qui a écrit le Traité d'Abandon à la Divine Providence, qui dit : « Désirer aimer, c'est déjà aimer » et moi, je vous dis : désirer évangéliser, c'est déjà évangéliser ! Ne croyez pas que je l'ai inventé, je vais simplement vous citer une parole de Thérèse de Lisieux et vous allez voir qu'elle n'y allait pas avec le dos de la cuiller : « Je voudrais, dit-elle, parcourir la terre, prêcher Ton Nom et planter sur le sol infidèle ta croix glorieuse, mais ô mon Bien-Aimé, une seule mission ne me suffirait pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du Monde et jusque sur les îles les plus éloignées. Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et jusqu'à la consommation des siècles. »

Qui nous parle comme ça ? Une jeune fille de 22 ans, « cloîtrée » dans un carmel et que l'Eglise a confirmée dans son désir en la nommant Patronne des Missions, à l'égal de François Xavier qui a roulé sa bosse dans le monde entier, en tout cas dans une bonne partie de l'Asie. **Désirer évangéliser, c'est déjà évangéliser** et croyez-moi, c'est la clé de tout le reste parce que si vous n'avez pas le désir vous ne saisissez pas les occasions qui vont passer.

Un de mes amis disait un jour : « Je prie, moi, tous les jours pour que le Seigneur me donne une occasion d'évangéliser chaque jour, et dit-il, je suis toujours exaucé ! » C'est peut-être pour ça que si peu de monde fait cette prière !

Il faut un grand désir, et le Seigneur va vous exaucer !

2.2. DEUXIÈME PETIT MOYEN : LA PRIÈRE

J'ai parlé de l'adoration dans laquelle notre cœur se remplit d'amour pour Dieu et pour nos frères et nous pousse à la mission, mais nous pouvons aussi, dans notre temps de prière, prier pour la conversion des pécheurs. Si vous êtes sensibles aux apparitions mariales, vous aurez remarqué comme moi que, quand Marie apparaît quelque part, elle dit : « Priez, priez, priez pour les pécheurs ! » Elle ne dit que ça ! C'est que cela doit être important.

Saint Dominique passait ses nuits à prier et à dire : « Ô Jésus ma miséricorde ! que deviendront les pécheurs ? » Et toute la journée il évangélisait.

Un prêtre belge Edouard Pope, qui est bienheureux, disait : « Une 1/2 heure d'adoration devant le Saint Sacrement agit plus sur les âmes que la prédication de 8 jours de retraite ! » Je vous laisse calculer combien de temps d'adoration équivaut à mon enseignement ! ... Et c'est vrai ! Archimède avait dit : « Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde. » Thérèse disait : « Donnez-moi la prière et je soulèverai le cœur de Dieu. »

Avec la prière, nous pouvons opérer des conversions, et des occasions de prier nous en avons mille ! Quand vous êtes dans le métro, qu'est-ce que vous faites ? Est-ce que vous priez pour les gens qui sont là ? Si vous regardez le type qui fronce les sourcils, qui a l'air d'avoir des ennuis, vous

pouvez dire : « Jésus je te le confie, je te demande qu'il te rencontre, qu'il aille au ciel avec moi. » Moi, quand je regarde quelqu'un dans le métro, je me dis : « Cette personne, je vais la revoir au ciel, je dois aller au ciel avec elle. » Est-ce que ce n'est pas fantastique ? Cela vaut la peine de prier pour qu'elle y aille et un jour quand on arrivera au ciel, on sera certainement accueilli par une kyrielle de gens qui nous diront : « Ah ! tu te souviens le jour où tu as prié... etc. Et maintenant, grâce à ta prière je suis là ! c'est super ! et maintenant je viens t'ouvrir la porte. »

Il y a 15 jours j'ai rencontré un prêtre qui m'a raconté l'histoire suivante : c'est un prêtre qui fait beaucoup de direction spirituelle et une personne de sa famille qui avait été très longtemps loin de Dieu s'est convertie à l'enterrement de la maman de ce prêtre, mais cette conversion n'était pas très solide et la personne papillonnait un peu dans tous les sens. Alors le prêtre avait prié tout spécialement le jour où cette personne devait venir le voir, parce qu'il se disait : elle n'avance pas, ce n'est peut-être plus la peine que je la voie. Et sur le chemin pour aller chez lui, cette personne attendait à un passage pour piétons, à un feu rouge, et sa voisine qui attendait aussi se tourne vers elle et lui dit : « Jésus vous aime ! » Cela a été comme si le ciel s'ouvrait : cette personne a fait une expérience d'une vraie effusion de l'Esprit. Elle est arrivée chez mon ami prêtre complètement transformée.

Dans cette histoire je voudrais souligner deux choses :

1°) la prière de ce prêtre a ouvert les fleuves de la grâce.

2°) Il y a eu quelqu'un par lequel c'est passé.

Cela vous est déjà arrivé à un feu rouge de dire à votre voisine : « Jésus t'aime » ? Il faut oser ! Mais ce prêtre me disait : « Quelle écoute de l'Esprit Saint, tu te rends compte, c'est extraordinaire comment cette personne a écouté l'Esprit Saint et dit ces simples mots ! »

Ici, nous voyons à nouveau combien l'Esprit Saint est le maître de l'évangélisation. Alors je vous invite à demander et à insister pour recevoir la grâce pour écouter l'Esprit Saint : c'est fondamental. Quand nous évangélisons, nous ne présentons pas notre propre marchandise. Évangéliser ce n'est pas dire : « coucou c'est moi » mais c'est être comme un tuyau d'arrosage et laisser passer l'eau du Seigneur. Ce n'est pas mon eau !

2.3. TROISIÈME PETIT MOYEN TOUT SIMPLE POUR ÉVANGÉLISER : LES SACRIFICES ET L'OFFRANDE DE SOI-MÊME.

Les exemples abondent : Thérèse de Lisieux qui était très malade et qui marchait dans son cloître. On lui disait : « Mais, ma Sœur Thérèse, couchez-vous, vous êtes malade ! » Elle répondait : « Je marche pour un missionnaire ! » Est-ce que nous marchons pour nos missionnaires ?

Des gens viennent trouver les apôtres et disent : « Priez parce que mon fils est possédé. » Ils prient, ils prient et rien ne se passe. Jésus arrive, il chasse le démon et les apôtres disent : « Pourquoi cela marche avec toi et pas avec nous ? » Jésus répond : « Ces esprits-là, on ne peut les chasser que dans le jeûne et la prière. » Padre Pio disait : « Vous savez, les âmes, cela s'achète. »

Jésus a payé le prix fort, il a donné jusqu'à la dernière goutte de son sang : est-ce que nous sommes prêts à faire des petits sacrifices ?

Si vous avez l'occasion de lire l'un ou l'autre enseignement de Pierre Goursat, vous verrez aussi combien il insistait sur l'importance des petits sacrifices !

2.4. QUATRIÈME MOYEN : LE SEIGNEUR NOUS DEMANDE D'ÉVANGÉLISER PAR TOUTE NOTRE VIE. IL FAUT QUE NOTRE VIE SOIT UN TÉMOIGNAGE.

Paul VI disait : « Aujourd'hui le monde n'écoute plus les maîtres, ou s'il écoute les maîtres c'est qu'ils sont des témoins » (lettre apostolique sur l'évangélisation) et un témoin c'est quelqu'un qui vit ce qu'il professe.

Souvenez-vous de cette terrible parole de Jésus aux pharisiens : « Ils disent et ils ne font pas ! » Ceci dit, ne nous décourageons pas parce que nous ne sommes pas parfaits et ne confondons pas "sainteté" et "perfection". Heureusement, il existe des saints imparfaits... vous, par exemple ! C'est très encourageant.

Un jour que j'étais justement très découragé, je vais trouver un prêtre : parce que j'étais enseignant et je m'étais fâché sur mes élèves parce qu'elles ne travaillaient pas assez. Je trouvais quand même que mon rôle de professeur était de les fustiger quelque peu pour qu'elles travaillent. Alors pendant que je me fâchais, une petite voix vient du fond de la classe : « Et il se dit chrétien ! » ... en plein coeur ! Elle avait fait mouche ! Même si je me disais : il ne faut pas confondre chrétien et paquet de gélatine, j'avais quand même une certaine culpabilité intérieure. J'en parle à ce prêtre et il se met à rire et il me dit : « Mais tu sais, Jean-Luc c'est vraiment très bien que tu ne sois pas parfait parce que comme ça tes élèves voient que ta sainteté est imitable ! »

Cela n'empêche pas que je dois témoigner du mieux que je peux, et d'avoir une vie sainte, mais il ne faudrait surtout pas que je me laisse décourager par la petite voix du démon qui vient toujours me dire dans le creux de l'oreille, quand je suis fatigué : « Tu n'y arrivera pas... » Ne l'écoutez pas, c'est le père du mensonge.

2.5. CINQUIÈME MOYEN : TOUT SIMPLE ET PEUT-ÊTRE LE PLUS DIFFICILE ET NOUS ALLONS RESTER SUR CELUI-LÀ PLUS LONGTEMPS : C'EST PAR LA PAROLE.

Évangéliser en parlant : c'est simple, certains d'entre nous sont peut-être de grands bavards ! Mais parler de Jésus, parler du Seigneur ce n'est pas toujours si facile. On est victime d'un certain respect humain et souvent, parler est un sacrifice : tant mieux, car alors vous pouvez faire une croix dans 2 colonnes de votre carnet de sanctification !

Ne remettez pas à demain ce que vous risquez de ne pas faire ou de ne pas pouvoir faire si vous ne le faites pas tout de suite.

Hervé-Marie Catta raconte à ce propos un beau témoignage. Il était invité au Portugal à un congrès. Il avait participé à tout ce congrès et l'organisateur du congrès l'invite au restaurant le soir du dernier jour. Il était crevé et s'était

dit : je n'ai pas envie maintenant d'évangéliser et pourtant, comme c'était un homme plein de zèle, il a consacré une bonne partie de ce repas au restaurant à parler de Jésus, à parler de la prière personnelle... etc... et puis, il est parti, il est rentré en France et ses amis portugais, l'homme en tout cas, a commencé à mettre en pratique tout ce qu'il avait dit : il a pris son temps de prière tous les jours. Très vite il a dit à sa femme : tu sais je sens que ma vie est en train de changer, c'est extraordinaire ce que notre ami nous a partagé..." et une semaine après le repas au restaurant, il est mort. Mon ami me disait : si j'avais laissé ma flemme prendre le dessus eh bien, cet homme ne serait pas mort dans les dispositions qui étaient les siennes le jour de sa mort". Ne remettez jamais au lendemain, vous ne savez pas ce que le Seigneur a prévu et si le Seigneur vous donne cette intuition, tâchez de la mettre en pratique.

Comment faire concrètement ?

Il existe plusieurs méthodes et je voudrais vous en présenter deux :

L'évangélisation directe, et l'évangélisation indirecte. Vous allez très très vite comprendre de quoi il s'agit.

A) L'ÉVANGÉLISATION DIRECTE

C'est ainsi qu'on appelle l'annonce explicite et rapide de Jésus à des personnes qu'on ne connaît pas, et qu'on ne verra sans doute plus jamais : par exemple cette femme qui était devant son feu rouge et qui a dit « Jésus t'aime » à sa voisine. Elles ne se reverront plus jamais ! C'était une évangélisation directe.

Quand vous prenez un auto-stoppeur, quand vous êtes assis dans le train à côté de quelqu'un ou dans un avion, quand vous êtes en vacances... il y a plein de lieux où nous rencontrons des personnes, par hasard et nous avons peut-être 1 minute, 3 minutes, 10 minutes pour faire une annonce explicite, directe, sans détour de notre Foi.

Je ne sais pas si vous avez déjà fait de l'évangélisation de rue (on vient d'en faire de multiples expériences au Congrès de Vienne), mais c'est un bel exemple d'évangélisation directe. Ce qui me frappe, c'est que dans ce type d'évangélisation, au fond les gens ne s'y trompent pas, ils savent bien qu'on ne se reverra jamais, donc, il leur arrive très souvent de dire des choses très profondes qu'ils n'ont souvent dites à personne, parce qu'ils se confient à un inconnu et qu'ils savent que cela ne portera pas à conséquences puisqu'on ne se reverra pas.

DANS CE CONTEXTE-LÀ, QUELQUES PETITS CONSEILS :

1°) ayez la Foi, croyez que vous pouvez être l'instrument de Dieu : on a toujours tendance à dire : « Je ne suis pas le bon outil, à quoi cela sert que je lui parle, je ne vais pas le convaincre... » Ce n'est pas cela du tout que le Seigneur nous demande. Le Seigneur a un plan et il veut probablement nous utiliser... Laissons-nous faire !

D'ailleurs retirez une fois pour toutes de votre esprit le désir de convaincre. Nous n'évangélisons pas pour convaincre, nous évangélisons pour annoncer et ce n'est pas la même chose ! C'est toute la différence qu'il y a entre un prosélyte et un évangéliste ; c'est toute la différence qu'il y a entre quelqu'un qui est sectaire et quelqu'un qui est d'Eglise : le premier veut convaincre, le deuxième il "dit". Comme Bernadette ! Vous connaissez l'histoire de Bernadette qui était interrogée par le commissaire de Police de Lourdes. Le commissaire Jacomet lui dit : « Ma fille je ne crois pas à ce que vous dites. » Bernadette répond : « La dame ne m'a pas dit de vous convaincre, elle m'a dit de vous le dire. » Jésus n'a jamais dit : « Allez, convainquez tout le monde », Il a dit : « Allez, évangélisez... » Ce n'est pas la même chose. Le problème est que nous voulons convaincre... Vous avez déjà eu des conversations avec les témoins de Jéhova ? Cela devient une bagarre à coup de Bible ! C'est une partie de smash, ce n'est pas une évangélisation.

Évangéliser c'est laisser la liberté de l'autre et laisser à la grâce le soin de faire son chemin. Vous n'êtes pas obligé de réussir tout de suite : « Autre est le semeur, autre est le moissonneur. » Vous avez peut-être dit une parole un jour, cette parole va cheminer et des années plus tard elle va porter du fruit.

Il n'y a pas longtemps, j'ai rencontré dans le Thalys (le TGV entre Bruxelles et Paris), une jeune femme avec deux jeunes enfants. Elle s'adresse à moi et me demande : « N'êtes-vous pas Mr Moens ? » Je réponds « oui », étonné car je ne la reconnais pas. « Je m'appelle Elisabeth, je suis une de vos anciennes élèves. Vous savez, je me souviens toujours de la retraite que vous aviez organisée... » Moi aussi, je m'en souvenais car ce n'était pas facile de mener ces retraites avec des élèves qui n'avaient souvent rien à faire de la foi. « Vous savez, grâce à cette retraite, j'ai demandé le baptême et je l'ai reçu 6 ans après ! » J'étais abasourdi : jamais je n'aurais imaginé que cette retraite aurait pu porter ce fruit ! Et voilà que je l'apprends, par hasard, dans le train, 15 ans plus tard ! Le Seigneur a voulu me montrer que c'est lui le maître des cœurs. Il peut faire germer une parole que nous avons dite des années plus tard !

Donc nous ne sommes pas payés à la pièce ; l'important n'est pas de pouvoir dire : j'en ai converti tant. La question est : est-ce que j'ai eu la foi suffisamment pour être fidèle à l'appel de Dieu et **"faire l'annonce"** ? Donc **la foi et la gratuité**. Vous savez, souvent l'évangélisation nous paraît très difficile parce qu'on cherche les fruits visibles.

Nous venons de vivre des moments extraordinaires au Congrès pour la Nouvelle Évangélisation à Vienne. Presque toutes les activités missionnaires de ce Congrès pouvaient se classer dans la rubrique « évangélisation directe ». Ce qui m'a frappé, c'est de voir combien les participants étaient les premiers touchés par les missions auxquelles ils étaient associés. Vous savez, quand vous sortez dans la rue en obéissance à la parole de Dieu qui vous demande d'annoncer la Bonne Nouvelle, vous faites une expérience de Pentecôte : vous recevez l'Esprit Saint d'une manière très forte ! **Vous êtes les premiers bénéficiaires de l'évangélisation**. C'est une réalité ! N'est-ce pas normal ? Jésus vous demande de l'annoncer et il a promis son Esprit. Quand il voit que vous y allez, il ne peut pas s'empêcher de vous donner son Esprit ! Et vous faites une expérience extraordinaire, même si vous ne voyez pas de fruits visibles...

Pendant longtemps, j'ai cru que notre Communauté avait reçu un tel dynamisme missionnaire que nous allions même dans la rue. À Vienne, j'ai compris que c'était l'inverse : c'est dans la rue que nous recevons notre dynamisme missionnaire. Si j'accepte d'aller évangéliser dans la rue, le Seigneur me donne son feu, et alors je deviens aussi missionnaire dans ma vie quotidienne ! C'est pourquoi je suis convaincu que l'évangélisation directe est fondatrice dans notre Communauté. Je vous encourage tous à faire cette expérience !

Une autre chose très importante pour ce type d'évangélisation, c'est **la joie** ! il y a un proverbe chinois qui dit : « si tu ne sais pas sourire, n'ouvre pas un magasin ». À fortiori si tu ne sais pas sourire ne te mets pas à évangéliser : *(dit sur un ton d'enterrement)* « Je vais vous annoncer une grande nouvelle, Jésus est vivant et il vous aime, il a changé ma vie et je suis profondément heureux, très profondément heureux... » Qui va le croire ? Mais si vous êtes joyeux, si votre joie est visible alors vous allez évangéliser. Souvenez-vous de cette terrible parole de Nietzsche : « Si les chrétiens étaient plus joyeux je serais chrétien. » Quel pavé dans notre jardin ! Vous imaginez le nombre d'ennuis qu'on aurait évité à notre Église si Nietzsche avait été chrétien ! Comme il ne l'a pas été ça été dur dur ! c'est tellement important la joie.

Vous savez qu'on est responsable du visage qu'on a, en partie quand même, et on doit avoir des rides de souriant. Il faut s'entraîner pour avoir les bonnes rides. Il suffit de le demander au Seigneur parce qu'il ne veut pas qu'on ait des têtes d'enterrement : « Soyez toujours joyeux, priez sans cesse, en tout temps soyez dans l'action de grâce... » Si vous êtes comme ça vous allez évangéliser sans le savoir.

Et la joie va avec l'humour. C'était Saint François de Sales qui disait : « Un saint triste est un triste saint. » L'humour est une qualité des saints. D'abord il faut savoir rire de soi-même : si tu sais rire de toi-même, tu n'as pas fini de rigoler ! Il faut avoir beaucoup d'humour pour évangéliser. D'ailleurs, le Seigneur lui-même ne manque pas d'humour !

Je me souviens d'une évangélisation « Joy Box – Worry box » à Notre Dame de Paris. Un groupe de jeunes beurs entre. Le dur à cuire du groupe s'adresse à un missionnaire. Il lui dit : « Moi, ce que je veux, c'est un monde nouveau... » On conduit le groupe devant le St Sacrement. Le jeune prend une parole. Il reçoit : « Voici que je fais des cieux nouveaux et une terre nouvelle... » Il n'en revient pas ! « Vous avez parlé de mon désir à Dieu ? », demande-t-il au missionnaire. Et il reste plus d'un quart d'heure en adoration devant le Saint Sacrement.

Dans l'évangélisation de rue, on s'est rendu compte que l'humour et l'imagination, c'était très important.

Il y a quelques années, on s'est interrogé sur la manière de renouveler l'évangélisation de rue dans la ville où j'habite. On s'est un peu creusé la cervelle pour renouveler le genre et on a décidé de faire des petites saynètes (c'est dans une ville universitaire, en Belgique, il y a 20.000 étudiants. Il faut toucher les "intellos" alors on a essayé d'inventer des sketches, à la fois un peu "intello", beaucoup d'humour et comme ça les gens s'arrêtent. Il est midi, le ciel est bleu et vous avez un gars avec une longue vue qui regarde comme ça. Les gens s'arrêtent :

- « Vous faites quoi ? »
- « Je regarde les étoiles. »
- « Les étoiles ? »
- « Oui les étoiles... »
- « Mais, il est midi ! il n'y a pas d'étoiles ! »
- « Comment ? Les étoiles ne sont-elles pas réparties isotropiquement autour de notre planète ? »
- « Oui c'est vrai mais dans la journée, à cause du soleil, on ne les voit pas. »
- « Ah! moi je pensais que les astronautes voyaient les étoiles tout le temps, même quand il y a du soleil... »
- « C'est à cause de l'atmosphère... »
- « Ah bon et qu'est-ce qu'elle a l'atmosphère ? »

Alors un autre dit : « C'est parce qu'il y a plein de petites particules qui sont en suspension dans l'atmosphère alors la lumière du soleil est diffractée de manière différente suivant les longueurs d'ondes et c'est le bleu qui est diffracté le plus... ce qui en passant vous explique pourquoi le ciel est bleu... mais quand le ciel est bleu vous ne voyez plus ce qu'il y a derrière, donc pour parler plus simplement nous ne voyons pas les étoiles à midi parce qu'il y a plein d'impuretés dans notre atmosphère... s'il n'y avait pas d'impuretés, on les verrait à midi. Alors vous me dites que vous êtes d'accord qu'il y a des étoiles au-dessus, seulement on ne les voit pas et vous dites que Dieu n'existe pas parce que vous ne le voyez pas... et moi, je vous dis : "Si vous enleviez un peu toutes les impuretés qu'il y a dans votre vie, eh bien vous Le verriez, Dieu !" Et comment enlever les impuretés, passez à confesse !! et ce soir il y a la messe des étudiants... » etc.

Ce sont des petites histoires comme ça, de l'humour c'est important

Je pense aussi qu'on peut utiliser la **Parole de Dieu**, mais pas comme on n'avait fait tout à l'heure avec les témoins de Jéhova. Mais au niveau de l'annonce :

Une autre histoire de l'évangélisation de rue qui s'est passée à Paris. Elle fait partie du trésor de la Communauté. C'était un soir de Noël ; c'était une évangélisation à Pigalle. Dans le groupe une personne a lu "le Bon Berger" et passait dans la rue à ce moment-là un homme qui avait décidé de se suicider : son fils venait de mourir du cancer, il était seul le soir de Noël, il voulait mettre fin à ses jours. Il s'est arrêté en entendant ce texte ; il l'a écouté et puis il est venu et a dit : « Je voulais me suicider mais à cause de ce texte je ne vais pas le faire. »

La Parole de Dieu est efficace ; la Parole de Dieu sépare les os de la moelle, elle atteint le cœur de l'homme. Tout à l'heure je vous ai dit aussi : saisissez l'occasion quand elle passe, elle ne passe qu'une fois la plupart du temps. Ne nous désolons pas trop si on ne l'a pas saisie parce que le Seigneur dans sa bonté en suscitera d'autres et un autre sèmera là où nous n'avons pas pu le faire ou pas voulu le faire, mais cela paraît important de saisir toutes nos occasions. Ensuite soyons **humbles**, n'essayons pas d'avoir réponse à tout ; n'essayons pas de répondre lorsque nous ne connaissons pas la réponse.

Dans l'évangélisation directe, il est souvent intéressant d'avoir un point de chute : vous parlez avec quelqu'un

dans le train, vous avez parlé avec lui pendant 1/2 heure : donnez-lui quelque chose. Ayez un tract de Paray-le-Monial, une invitation à une assemblée de prière, une médaille miraculeuse... Vous savez comment le Père Maximilien Kolbe appelait les médailles miraculeuses ? Il les appelait ses munitions. Vous connaissez beaucoup de chasseurs qui partent sans munitions ? Je connais malheureusement beaucoup d'évangélisateurs qui partent sans munitions. Donc, ayez toujours des munitions sur vous : une petite invitation à ceci ou à ça, et soyez prêts à la sortir !

Une petite histoire : un de mes amis, prêtre, est un jour dans le train : il rencontre une femme, il parle avec elle et, au bout de la conversation, il lui donne un tract "Amour et Vérité". La femme rentre chez elle avec son tract et elle raconte à son mari : tu sais ce qui m'est arrivé dans le train, j'ai rencontré un prêtre et regarde il m'a invité à un cycle pour couple. À ce moment, le mari ouvre son tiroir, il sort un autre tract et lui dit : regarde j'en ai reçu un aussi ! Ils sont venus... parce que notre ami prêtre n'avait pas oublié ses « munitions » !

B) L'ÉVANGÉLISATION PROGRESSIVE

Il y a aussi l'Évangélisation progressive : vous le devinez, tout à l'heure on s'adressait aux gens qu'on ne reverrait plus ; l'évangélisation progressive, elle, s'adresse à ceux qui sont nos voisins, nos collègues de travail, les membres de notre famille et nos amis, des gens qui nous connaissent bien, des gens qui nous voient vivre, que nous voyons vivre et que nous voyons régulièrement.

Là il y a une technique tout à fait différente à appliquer. Elle porte le joli nom de "Technique Feu Rouge, Feu Vert". Pourquoi ? Parce que, vous connaissez l'histoire de cet homme qui c'était converti et qui, tout feu tout flamme, à son bureau, chaque fois qu'il rencontrait quelqu'un il se mettait à parler de Jésus. Au bout d'une semaine il partageait dans son groupe de prière : « ... Mais il n'y a plus personne qui veut me parler à mon bureau ; dès que quelqu'un me voit dans le corridor, il file par une porte de côté ! Et je me demande pourquoi ? je viens pourtant de me convertir, je suis plein du feu du Seigneur et tout le monde me fuit ! »

On a pu expliquer bien gentiment à cet homme plein de zèle qu'il ne fallait pas arrêter le zèle, surtout pas, mais que, quand même, du zèle il en faut et du discernement il en faut aussi.

Voici la technique du "feu Rouge - feu Vert" pour venir à notre secours :

Vous rentrez de vacances, vous arrivez à votre bureau, la personne qui travaille avec vous vous dit :

- « Où es-tu allé en vacances ? »
- « Je suis allé à Paray-le-Monial. »
- « Ah bon, il me semble qu'il y a une église romane à Paray-le-Monial ? »
- « Oui, tu as raison, et puis tu sais, en plus il y avait plein de monde et on a eu des célébrations dans cette église, magnifiques ! »
- « Oh moi, tu sais, les bondieuseries ça ne me dit rien... »

Feu Rouge ! il ne faut pas dire : « Mais si, c'est fantastique les bondieuseries ! » Feu Rouge ! Si vous voulez une

contravention vous passez ! Vous voulez respecter l'autre ? Vous stoppez : « Après je suis allé aussi sur la côte d'Azur... »

La personne avec qui vous avez parlé, qu'est-ce qu'elle va retenir de cette conversation ? Elle va retenir que vous êtes chrétien puisque vous êtes allé à Paray-le-Monial et que vous aimez les belles liturgies.

Quelque temps plus tard, cette personne a une difficulté, eh bien ! il est possible qu'elle vienne vous trouver en disant : « Tiens est-ce que tu n'es pas chrétien ? » **Feu Vert.** « Oui ! » « Écoute, voilà ce qui se passe... Est-ce que tu ne pourrais pas prier pour moi ? » **Feu Vert.** À ce moment-là, vous pouvez avancer et quand le feu sera rouge, vous arrêterez et jamais la personne n'aura l'impression que vous lui forcez la main, que vous voulez la convaincre ou l'obliger. Elle va au contraire se dire : « C'est tout de même quelqu'un qui a beaucoup de respect de l'autre : je vois que c'est quelqu'un qui est vraiment chrétien ! »

Quelques conseils pour ce type d'évangélisation :

C'est certainement dans cette évangélisation la que **la prière et le sacrifice** sont les plus nécessaires.

Un exemple : la grand-mère de ma femme est d'origine protestante et pas pratiquante et elle habite l'Afrique du Sud. Elle a été opérée il y a quelques années et Anne a écrit une lettre à sa grand-mère pour lui dire : « Tu sais, je prie pour toi, pour que l'opération se passe bien. » Et puis la maman d'Anne a fait le voyage pour s'occuper de sa maman. Quand la grand-mère est arrivée à l'hôpital, elle n'avait emmené avec elle que la lettre d'Anne et à tous les gens qui venaient la visiter elle sortait de son tiroir la lettre de sa petite fille et disait : « Regardez ce qu'a dit ma petite fille, elle prie pour moi ! » ... Au point que la maman de ma femme était un peu jalouse parce qu'elle avait quand même traversé tout l'océan... mais elle n'avait pas dit, elle, qu'elle priait !

La prière est très très efficace. Toute ma vie, j'ai prié pour la conversion de mon père et chaque fois que je lui disais : « Mais papa, je ne veux pas aller au ciel sans toi... », il me disait : « Arrête tes conneries ! » **Feu Rouge !** On ne peut pas faire plus rouge que ça ! Et j'arrêtais mais je priais. J'ai prié des années et des années et la veille de sa mort, il a demandé pardon à maman... Il était remarié avec une autre femme... Il a demandé pardon à maman sur son lit de mort et le prêtre qui était là disait : « Ce pardon, cet acte d'humilité lui a ouvert la porte du ciel... » Ce sont les fruits de la prière et du sacrifice.

LE TÉMOIGNAGE DE VIE

Dans l'évangélisation progressive, **le témoignage de vie** est fondamental. Si vous avez un caractère à coucher dehors, c'est difficile d'évangéliser progressivement. Par contre **le service, la charité sont des moyens d'évangélisation extraordinaires.**

Je pense spécialement à ma femme qui a un charisme d'évangélisation par le témoignage de vie. Elle a eu de

nombreuses occasions d'aider : elle est très attentive à voir, dans le quartier, qui a besoin d'aide. Elle aide des mères de famille débordée, la voisine réfugiée, des vieilles dames... Et souvent les gens à qui on propose de l'aide sont prêts ensuite, à entendre parler de la raison pour laquelle on l'a fait.

Un jour, d'ailleurs, Anne avait aidé une maman enceinte à conduire ses enfants à l'école parce qu'elle les conduisait à pied, que c'était au bas d'une descente et donc elle devait remonter après toute la côte et c'était très fatigant. Au bout d'un certain temps, la femme lui a dit : « Il y a quelque chose qui m'intrigue. On ne se connaissait pas, pourquoi m'avez-vous proposé ça ? » **Feu Vert.** Anne a dit : « C'est tout simple c'est parce que je suis chrétienne, j'avais bien vu que c'était difficile pour vous et je me suis dit que, pour moi, c'était facile et que je pouvais vous aider... je l'ai fait au Nom de Jésus-Christ. » « Ah, je suis chrétienne aussi, mais je ne pratique pas... » Toujours Feu Vert ! et de fil en aiguille on a invité ces gens à la maison et un jour ils nous ont dit : « Si on se convertit on vous doit une bouteille de champagne ! » Un jour ils nous ont téléphoné pour nous dire : « On vous doit une bouteille de champagne ! » « Je ne comprends pas ? » « Mais on s'est converti ! » Et ce qui est très beau, c'est que nous avons tout fait pour qu'ils se convertissent dans nos "eaux territoriales" ! On les avait invités à « Amour et Vérité », etc. Eh bien non, ils se sont convertis ailleurs ! « Autre est le semeur, autre est le moissonneur ! » Alléluia !

GARDER UN REGARD D'ESPÉRANCE,

Un autre point : **garder un regard d'Espérance**, parce que, le gros obstacle à mon avis pour l'évangélisation progressive, c'est de se dire : avec celui-là, il n'y a quand même pas d'espoir ! Celui-là ne se convertira jamais. Regardez, il a quitté sa femme, il s'est marié avec une autre, maintenant il a des enfants avec elle... Il s'est foutu dans une situation tellement compliquée qu'on ne voit pas comment il peut en sortir. Mais est-ce que c'est vous qui devez dénouer l'affaire ou c'est Dieu ? Dieu ne vous demande rien d'autre que d'annoncer et laisser le Seigneur s'occuper de ses affaires : gardez un regard d'espérance.

Quand nous sommes allés en Communauté nous informer sur les cours Alpha à Holy Trinity Brompton, j'ai été frappé

par un des témoignages qui nous ont été donnés. Un jour, un couple est arrivé à un cours Alpha (ces cours sont un bel exemple d'évangélisation progressive communautaire !). Ils se présentent : l'homme était réalisateur de film porno ! Je ne sais pas comment vous réagiriez si vous avez un tel homme dans votre groupe de partage ! L'animateur a simplement dit : « Ah ? Très intéressant ! » Et cet homme a été accueilli par les autres. Il a tissé tout doucement des liens d'amitié avec le groupe. Il restait loin du Seigneur, mais il commençait à s'attacher aux gens... Peu à peu, le Seigneur a travaillé son cœur. Trois années plus tard, il travaillait pour Disney Channel ! Vous voyez, le regard d'espérance : laissez Dieu être Dieu !

C'est dans ce type d'évangélisation qu'on va rencontrer les plus grosses difficultés et les plus grosses persécutions. Il faut qu'on le sache, mais ce n'est pas une raison pour reculer : ce qui est fantastique dans notre Foi, c'est que tout fait farine au beau moulin. Je veux dire par là que nous pouvons tout utiliser pour le salut des âmes : nos échecs, les bavures, nos difficultés, nos chutes... tout ! Nous pouvons tout offrir en union avec Jésus sur la croix pour le salut des âmes.

Je voudrais dire comme Saint Paul : « Malheur à moi si je n'évangélise ! » Pourquoi ? Parce que c'est Dieu, Lui-même, qui me le demande : évangéliser, c'est une urgence d'amour ! Demandons au Seigneur, dans la prière d'aimer toujours plus. Plus nous aimerons, plus nous évangéliserons... Et plus nous serons des saints et notre monde, aujourd'hui a besoin de saints. Ça ne suffit pas qu'il y ait Mère Teresa, et d'autres... Nous tous ici sommes appelés à être des saints; et si, vraiment, nous répondons à cet appel, je vous garantis que notre monde va changer. Lénine qui avait fait ses études dans un petit séminaire et savait de quoi il parlait. Il disait : « S'il y avait eu 7 saint François d'Assise en Russie, la révolution aurait été impossible. » Eh bien, par notre sainteté, évangélisons le monde et bâtissons la civilisation de l'amour !

Amen !

Pierre Goursat
et ses frères et sœurs

Retrouvez topos, témoignages, archives et base documentaire sur

www.pierregoursat.com